

Intégration de ressources collocationnelles slovène-français dans une base de données en ligne

Sonia Vaupot

Université de Ljubljana

Abstract

This article presents the bilateral research project Proteus, which brings together a group of Slovene researchers at the Department of Translation Studies of the University of Ljubljana and a group of French researchers working on corpus linguistics and language for specific purposes (LSP) within the ARTES project carried out at the University of Paris. The project deals with the development of terminological and phraseological resources in the ARTES online lexical database (*Aide à la Rédaction de TExtes Scientifiques*/Dictionary-assisted writing tool for scientific communication). We retrace here the teaching methodology corresponding to the introduction of tools for students—future translators, and the creation of Slovene-French collocational resources for LSPs and specialized translation developed within the framework of the research project.

Key words: database ARTES, Slovene-French resources, specialized corpus, collocation, terminology

1 INTRODUCTION

Cet article présente une méthodologie d'enseignement, fondée sur la création de ressources lexicales en ligne, visant à répondre aux futurs besoins professionnels des étudiants en tant que traducteurs. Le Département de traduction de la Faculté des Lettres de l'Université du Ljubljana accueille des étudiants en traduction et en interprétation qui ont pour langue maternelle le slovène (langue A) et l'anglais (langue B obligatoire). Les étudiants choisissent également une seconde langue B entre l'allemand, le français ou l'italien. Afin de préparer les apprenants au métier de traducteur ou d'interprète, le cursus proposé par le département de traduction est inter-disciplinaire.¹ Il vise à transmettre, dans les langues enseignées, des compétences linguistiques, interculturelles, traductionnelles, terminologiques, technologiques, etc. Après deux années d'études de master, une fois sur le marché du travail, les jeunes traducteurs doivent être capables non seulement de traduire des textes plus ou moins spécialisés, mais aussi de pouvoir utiliser divers outils d'aide à la traduction, de traitement de corpus, de gestion de données terminologiques, etc. En outre, face à la taille du marché de la traduction en Slovénie, il est difficile de se spécialiser dans un seul domaine, mais aussi de ne traduire que vers la langue maternelle. Les traducteurs sont donc en grande majorité polyvalents et amenés à traduire divers types de textes, dans des domaines très variés.

À l'heure actuelle, il existe peu de dictionnaires bilingues spécialisés pour le couple de langue français et slovène. On peut néanmoins citer le dictionnaire slovène-français européen (Perko 2007) ou le dictionnaire terminologique slovène-anglais-français (2007) reprenant la terminologie de la Présidence slovène,² ainsi que les bases multilingues Glosbe ou Linguee. Il est aussi possible de consulter en ligne les bases de données lexicales multilingues Evrokopus, Evroterm ou IATE qui se réfèrent essentiellement aux corpus communautaires. Or, il s'avère que les étudiants, futurs traducteurs ou interprètes, rencontrent souvent des difficultés quant à l'utilisation et la connaissance d'une langue de spécialité qui est caractérisée notamment par une densité terminologique et phraséologique. Ces deux constats ont souligné la nécessité d'élaborer une base de données afin de mettre en place un outil de traduction. Un projet bilatéral a ainsi vu le jour.

Cet article présente le projet bilatéral Proteus. Une équipe constituée de chercheurs slovènes s'est associée en 2017 aux chercheurs de l'équipe Centre Linguistique Interlangues, Lexicologie, Linguistique Anglaise et Corpus (CLILLAC) de l'Université de Paris (Université de Paris VII-Diderot jusqu'en 2019). Le projet visait à créer des ressources linguistiques exploitables en ligne pour le couple de

1 Voir le site <https://prevajalstvo.ff.uni-lj.si/en/>. (Consulté le 5 octobre 2020)

2 La version pdf de ce dictionnaire est accessible sur le site du Secrétariat général du gouvernement de la République de Slovénie.

langues slovène et français. Il porte initialement sur la conception de ressources terminologiques et phraséologiques que les étudiants slovènes versent dans le dictionnaire en ligne ARTES (**A**ide à la **R**édaction de **T**extes **S**cientifiques). Nous retraçons d'abord le projet bilatéral et la méthodologie d'enseignement qui consiste à concevoir des ressources lexicales dans la base. Les ressources sont compilées par les étudiants inscrits en master. Nous présentons ensuite une première expérience de la création des ressources phraséologiques d'aide à la traduction spécialisée, puis les résultats obtenus auprès des étudiants et le bilan pédagogique.

2 LE DICTIONNAIRE ARTES

Développé par le groupe Langues de spécialité, phraséologie, traductologie de l'UFR EILA et de l'équipe CLILLAC-ARP, en collaboration avec les ingénieurs d'études et les développeurs de la Direction du Système d'Information de l'actuelle Université de Paris, le projet d'Aide à la Rédaction de Textes Scientifiques (ARTES) a été lancé en 2007 pour aboutir en 2011 à la création d'une base de données lexicale en ligne d'aide à la traduction spécialisée et à la rédaction en langue seconde.³ Conçue initialement pour mener des études en terminologie et en langues de spécialité, la base de données en ligne ARTES a aussi été développée afin de « faire le pont entre la recherche et l'enseignement en langues de spécialité, et plus spécifiquement en traduction spécialisée » (Pecman 2012 : 119).⁴ La base constitue à la fois un outil pédagogique destiné à la formation en terminologie des futurs traducteurs et une ressource linguistique accueillant de nombreuses informations utiles pour la rédaction et la traduction spécialisée. Elle vise notamment à former les étudiants à la traduction spécialisée, à la rédaction en langues de spécialité et à la conception de ressources linguistiques. Elle cherche également à parfaire les connaissances lexicales et discursives spécialisées. Possédant un fond terminologique et phraséologique important pour le couple de langues anglais et français, dans des domaines variés (avec une prédominance pour les sciences de la Terre, de l'Environnement et des Planètes), la base ARTES tend à devenir, peu à peu, une ressource complémentaire aux banques de données terminologiques telles que Termium, le Grand Dictionnaire Terminologique ou encore IATE. En effet, elle évolue en fonction des avancées dans les recherches sur les langues de spécialité et des besoins des utilisateurs qu'ils soient confirmés ou apprenants (ibid. : 120). Elle vise à atteindre tout type d'utilisateurs, étudiants ou traducteurs professionnels, rédacteurs techniques, experts de domaine rédigeant dans une langue seconde ou étrangère, voire tous ceux qui sont à la recherche d'informations sur les termes et les connaissances linguistiques spécialisées pour les aider

³ L'historique du projet initial est accessible à l'adresse <https://www.eila.univ-paris-diderot.fr/recherche/artes/index>.

⁴ Voir également la petite histoire du dictionnaire ARTES https://www.eila.univ-paris-diderot.fr/recherche/artes/plus_sur_artes.

dans la compréhension et la production des textes ou discours spécialisés. Conçue pour créer des ressources multilingues et multidomaines, mais aussi pour prévoir des collaborations extérieures, la base est non seulement adaptée à la langue slovène, mais peut s'enrichir de données diverses pour de nombreux autres couples de langues. D'une façon globale, la base ARTES dispose d'une double interface de consultation et d'édition des données.⁵

Tableau 1 : Interface de consultation de la base ARTES.

Les ressources sont en libre accès, sous forme de fiches terminologiques ou d'entrées de dictionnaires. L'interrogation peut porter sur les termes (Dictionnaire des termes), sur les structures lexico-grammaticales transversales et les collocations (Dictionnaire des expressions). Il est également possible d'effectuer une Recherche multicritère.

3 LE PROJET BILATÉRAL PROTEUS

Le projet bilatéral Proteus a été initié en 2017, sur une durée de deux ans. Deux équipes se sont associées pour mener à bien cette entreprise : pour le partenariat slovène, trois chercheurs du département de traduction de la Faculté des Lettres de l'Université de Ljubljana et, pour le partenariat français, l'équipe du Centre Linguistique Interlangues, Lexicologie, Linguistique Anglaise et Corpus (CLIL-LAC) et de l'UFR d'Études Interculturelles de Langues Appliquées (EILA) de

5 L'interface de consultation du dictionnaire ARTES est accessible à l'adresse suivante : <https://artes.app.univ-paris-diderot.fr/artes-symfony/web/app.php>.

l'Université de Paris.⁶ Le projet visait à développer des ressources terminologiques et phraséologiques franco-slovènes d'aide à la traduction spécialisée et, d'autre part, à transférer des compétences dans le traitement de la lexicographie spécialisée afin de créer le terrain nécessaire pour une collaboration à long terme sur la constitution commune de ressources linguistiques au moyen de la base ARTES. Cette collaboration a permis à l'équipe de recherche slovène de découvrir la structure des ressources pour la traduction spécialisée, mais aussi d'acquérir les compétences techniques et pédagogiques nécessaires à la réalisation d'un dictionnaire spécialisé consultable en ligne.

Par ailleurs, le projet s'inscrit dans une dynamique de long terme et une coopération durable, l'accès à la base étant assuré par l'équipe française. Chaque année, depuis l'année académique 2017-2018, des étudiants en master collectent, à partir de corpus textuels, des ressources phraséologiques et/ou terminologiques qu'ils versent dans la base ARTES. La procédure de création de ces ressources consiste à ajouter manuellement des termes et collocations (slovènes et français), puis à identifier et traduire en contexte leurs équivalents. Une quinzaine d'étudiant(e)s ont ainsi travaillé sur les fiches terminologiques (dites fiches longues) et les fiches glossaires (fiches courtes), dans les domaines relatifs aux sciences de la vie, entre 2017 et 2019 (voir à ce sujet Vaupot 2020). Pour créer une fiche terminologique longue, l'étudiant doit renseigner les éléments suivants : le terme spécialisé en langue source ; une indication sur la langue source ; la catégorie grammaticale du terme ; le(s) domaine(s) ; le(s) contexte(s) ; les sources du/des contextes ; la définition (sa source) ; les collocations ; les concurrents ; les antonymes ; les hyperonyme, méronyme, etc. ; le statut du terme ; la note technique ; la note linguistique ; la note de traduction ; l(es) équivalent(s). Le même schéma est saisi pour la langue cible. La fiche courte contient le terme et sa traduction. Une vingtaine d'étudiant(e)s ont également travaillé sur la phraséologie discursive entre 2018 et 2020. Nous décrivons par la suite la création des ressources phraséologiques.

4 OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE D'ENSEIGNEMENT

De nombreux travaux en terminologie ou phraséologie mettent l'accent sur la nécessité de créer des ressources linguistiques et leur importance dans l'apprentissage d'une langue étrangère ainsi qu'en traduction (Hausmann 1979, Heid et Freibott 1991, Pavel 1993, Fontenelle 1994, L'Homme et Meynard 1998, Pecman 2008, Cavalla 2009, Pecman et al. 2010, Kübler et Pecman 2012, Froeliger

6 Au sein de l'équipe française, Mojca Pecman a coordonné les projets ARTES et Proteus (https://www.eila.univ-paris-diderot.fr/user/mojca_pecman#mojca_pecman) et Sonia Vaupot pour l'équipe slovène.

2013, Kübler et al. 2016, Pecman et Gledhill 2018, Rui et al. 2018, Simonnet et Tutin 2019, etc.). Par ailleurs, des travaux portent sur les propriétés centrales des textes, notamment la cohérence et la cohésion (Halliday et Hasan 1976), les collocations jouant un rôle non négligeable dans la cohésion textuelle (Halliday et Hasan 1976, Hoey 1991, Pecman 2012, Bordet 2013). Conçu pour recevoir des ressources linguistiques développées sous forme d'un outil d'aide à la rédaction de textes scientifiques, le dictionnaire ARTES permet d'allier certaines ressources terminologiques et des moyens grammaticaux ou textuels mettant en évidence les spécificités des discours scientifiques.

Dans le cadre de leur cursus, les étudiants sont amenés à acquérir un certain nombre de compétences générales (linguistiques, interculturelles, traductionnelles, technologiques, etc.). En master, les compétences se font plus précises et, pour certains cours, plus spécialisées. Dans le cadre du travail sur l'outil ARTES, nous avons fixé d'emblée les objectifs qui consistent à acquérir des compétences, avant tout pratiques, dans la création de corpus et la saisie des unités phraséologiques ou terminologiques dans la base. Dans un premier temps, l'étudiant doit construire deux corpus spécialisés comparables à l'aide du logiciel concordancier Sketch Engine ; ceci nécessite des compétences techniques. Une fois les corpus construits, il doit comprendre le terme spécialisé ou la collocation en langue source (LS) en passant par l'extraction d'un contexte, trouver un ou plusieurs équivalents en langue cible (LC) sur la base de cooccurrences et les valider à l'aide d'un contexte comparable. Parmi les collocations extraites au moyen de Sketch Engine, l'étudiant opère un choix selon le degré de fréquence d'apparition dans le corpus ou la difficulté de traduction. Il intègre la collocation après avoir vérifié au préalable sa présence et sa traduction dans la base. Des compétences d'interrogation et d'analyse du domaine spécialisé sont ainsi nécessaires pour le repérage, l'analyse, l'extraction morphologique, la traduction et l'intégration des termes et des collocations dans ARTES. En fin de semestre, l'étudiant est invité à constituer et remettre un dossier. Il acquiert ainsi des compétences méthodologiques en plus de savoirs pratiques. La démarche est certes guidée, mais l'étudiant doit rédiger son dossier en français, en tenant compte de la qualité du contenu, de la forme et de l'expression.

4.1 Création des corpus, repérage et intégration des collocations

Le séminaire de Master 1 destiné aux compétences textuelles appliquées à la traduction comprend 30h de travaux pratiques (TP) : 15h de TP sont consacrés au dictionnaire ARTES et 15h sont dirigés par un enseignant expert des domaines de la diplomatie et des relations internationales. C'est dans ces domaines spécialisés

que les étudiants vont créer leurs corpus. Les domaines qui ont été abordés sont les suivants : la diplomatie humanitaire, la diplomatie culturelle, la diplomatie économique, le Brexit, les droits de l'homme, les discours politiques, la politique étrangère, l'impérialisme, etc. Les corpus compilés par les étudiants sont de longueur variable et comptent chacun, en fonction du domaine et de la langue (les corpus slovènes étant plus courts), de 250 000 à 600 000 lemmes environ. La recherche manuelle de corpus prenant un temps considérable, limitant de ce fait le travail sur les fiches phraséologiques, nous avons choisi de travailler à l'aide du logiciel Sketch Engine qui est accompagné d'un langage de requêtes puissant. Cet outil est également intéressant, car il fournit rapidement des ressources authentiques à partir de mots clés, il permet de régler l'affichage des données autour du terme ou de la collocation recherchés, et il s'appuie sur des tableaux regroupant les principaux termes ou cooccurrents classés en fonction de certaines relations (objet, sujet, fréquences, etc.).

Tableau 2 : Interface de saisie des collocations dans la base.

Collocation	Construction	Discours	Validé	Auteur
objet scientifique	nom-adj.	discours scientifique	Non	Maja Pecman
avec cet objectif en vue	construction cergon	discours multilingue	Non	Maja Pecman
notre étude a deux objectifs	construction nomis	discours scientifique	Non	Maja Pecman
dans cette partie nous abordons	construction préfix	discours multilingue	Non	Maja Pecman
nous allons maintenant aborder	introduceur d'énon	discours multilingue	Non	Maja Pecman
dans ce but	construction cergon	discours socio-polit	Non	Maja Pecman
objectif principal	nom-adj.	discours multilingue	Non	Maja Pecman
objectif visé	nom-adj.	discours multilingue	Non	Maja Pecman
à cette fin	construction cergon	discours scientifique	Non	Maja Pecman
avoir 2 objectifs	vs. nom	discours multilingue	Non	Maja Pecman
avoir été étudié par	construction verbal	discours scientifique	Non	Maja Pecman
viser un objectif	vs. nom	discours multilingue	Non	Maja Pecman
poursuivre un objectif	vs. nom	discours multilingue	Non	Maja Pecman
en forme et de son forme	construction adverb	discours juridique	Non	Maja Pecman
le but de notre recherche est	construction nomis	discours scientifique	Oui	Maja Pecman

Après avoir constitué deux corpus comparables (français et slovène), l'étudiant doit réaliser un projet phraséologique sur un microdomaine qui comporte cinq collocations génériques dans chaque langue source et leur traduction en contexte dans la langue cible. L'étudiant extrait et traduit donc dix collocations au total qu'il verse dans la base. Auparavant, il est nécessaire de définir les collocations dites génériques (Pecman 2012) ou transdisciplinaires (Cavalla 2015) en précisant qu'elles représentent « une cooccurrence des items lexicaux à l'intérieur d'un genre et d'un type de discours ». L'auteure ajoute :

Elles peuvent être caractérisées comme génériques du point de vue de leur contenu sémantique, dans la mesure où elles ne servent pas à désigner une information ou connaissance d'un domaine spécifique : par ex. *to provide explanation, to provide insight, we further thank anonymous reviewers for, to thank sb for their constructive comments, etc.* (Pecman 2012 : 124)

En effet, ces collocations se rapportent au discours et les étudiants éprouvent souvent des difficultés à les discerner. Les deux tableaux suivants présentent quelques expressions françaises et slovènes intégrées au dictionnaire ARTES :

Tableau 3 : Exemples de collocations françaises versées dans la base.

Collocations françaises (LS)

déclarer la guerre à, assurer la sécurité de, se faire assister par, défendre la thèse, proposer une analyse, constituer le trait pertinent, constituer des préjugés préalables, prendre les mesures, donner corps à, donner les moyens de, renforcer la coopération entre, adopter une résolution, contribuer au développement économique, faire pression pour, conclure un accord, assurer la croissance, les conditions fixées par la législation, la lettre de créance, les initiatives de la société civile, etc.

Tableau 4 : Exemples de collocations slovènes versées dans la base.

Collocations slovènes (LS)

sprejeti sklep, izvajati operacije, voditi politiko, zagotoviti mir, potrditi dogovor, skleniti obrambni pakt, organizirati vojaški manever, delovati v skladu z, imeti na zalogi, izhajati iz predpostavke, imeti pravico, slediti načelu, analiza je pokazala, biti ključnega pomena za, izražati podporo, okrepiti sodelovanje med, spodbujati vsesplošno sodelovanje, zakon določa, odpoved imuniteti, pravična obravnava, integracija človekovih pravic, najranljivejše skupine, varstvo kulturne dediščine, etc.

5 CONSTITUTION DES DOSSIERS

Une fois les corpus constitués et les collocations intégrées dans la base ARTES, l'étudiant doit remettre un dossier. Des consignes détaillées sont transmises aux étudiants au début du semestre. L'objectif est de mettre en évidence le repérage collocationnel, la traduction en contexte des collocations, la progression d'une réflexion et la maîtrise de la langue française ou slovène selon le cas. Le dossier est ainsi composé d'une introduction, des fiches correspondant aux collocations versées dans la base et d'une conclusion. Dans l'introduction, l'étudiant présente le domaine spécialisé, justifie l'intérêt de son choix et la méthode de travail sur

corpus. Chaque fiche présentée comprend : la collocation dans la langue source et sa traduction en contexte dans la langue cible, le nombre d'occurrences dans le corpus source et dans Google, la fréquence de la collocation dans la langue cible, les constructions grammaticales et les fonctions discursives.

Tableau 5 : Exemple de fiche ajoutée au dossier.

	Langue source (slovène)	Langue cible (français)
Collocation	Predstavljati stališče	Prendre position sur
Fréquence /dans vos textes/ sur Google	5/87 000	266 000
Construction grammaticale	V + N	V + N + prép
Portée (ARTES)	Exprimer le présent	Exprimer une notion de restriction ou spécification

Enfin, l'étudiant tire des conclusions sur les diverses étapes de son travail.

5.1 Commentaires des étudiants sur les activités

Dans leurs dossiers, les étudiants ont noté les remarques et difficultés suivantes :

5.1.1 *Au sujet des corpus et des collocations génériques*

Lors de la constitution des corpus, les étudiants ont approfondi leur connaissance du logiciel Sketch Engine. Puis, ils se sont heurtés à certaines difficultés dans le choix des requêtes, car ils avaient pour instruction de repérer les textes spécialisés dans des domaines précis. Il leur a donc fallu faire le tri entre les textes de nature générale et spécialisée. Les commentaires des étudiants nous indiquent qu'ils ont rencontré plus de difficultés à constituer un corpus comparable slovène, car il existe moins de documents spécialisés en ligne pour les thèmes traités. Les corpus français étant plus importants, il leur a été plus facile de repérer les collocations.

D'autre part, les étudiants se sont heurtés à des problèmes de définition : ne connaissant pas les collocations dites génériques, ils avaient tendance à les confondre au début avec les termes spécialisés. Toutefois, le contexte leur a permis de différencier au fur et à mesure les collocations de la terminologie. Enfin, les fonctions grammaticales et surtout les fonctions discursives leur ont posé des

problèmes de classement. En effet, la création de ressources spécialisées s'appuie sur l'analyse discursive du rôle des unités linguistiques dans les textes spécialisés, les fonctions discursives correspondant aux « unités textuelles au contenu informationnel attendu, qui s'actualise dans des structures lexico-grammaticales reconnaissables au sein d'un type de discours, et, nécessairement, d'un type de genre textuel » (Pecman 2012 : 118). L'étudiant doit donc faire son choix parmi les 80 fonctions discursives répertoriées dans la base, ce qui exige une parfaite compréhension de la phrase et du contexte.

5.1.2 À propos des traductions

Pour traduire les collocations génériques, les étudiants ont utilisé les dictionnaires en ligne suivants : Linguee, Glosbe, Iate, Pons, Reverso, Evroterm, Termium, Larousse, Fran, WordReference. Une seule étudiante, sur le groupe de quinze, a vérifié ses collocations slovènes dans le corpus en ligne Gigafida. D'une manière générale, les étudiants n'ont pas rencontré de difficultés particulières lors du repérage des collocations équivalentes dans la langue cible, ni de réels problèmes de compréhension. Ils ont opté pour la meilleure traduction en fonction du contexte. Certains cas linguistiques ont toutefois été évoqués, entre autres, le changement de catégorie grammaticale entre le français et le slovène dans les traductions, notamment la position des adjectifs qui diffère dans les deux langues : les changements concernent majoritairement l'inversion N+Adj en français (*le développement durable*) et Adj+N en slovène (*trajnostni razvoj*). Le problème des prépositions en français ou encore des changements de catégorie a été abordé : par exemple, le groupe verbal *se faire assister par* est traduit par l'expression *dobiti pomoč* (catégorie grammaticale : V+N). Certains ont évoqué la difficulté de traduire par une collocation équivalente : par exemple, l'expression *mettre en place* a été traduite différemment en fonction du contexte, mais chaque fois par un verbe simple *vzpostaviti*, *vzpostaviti se*, *investi*. L'usage de la forme passive a également posé quelques difficultés. Selon la grammaire slovène, la voix passive doit être évitée : ainsi, dans la phrase suivante « La relation entre culture et diplomatie – cette dernière comprise comme une émanation directe de la pensée et de l'action politique », la collocation *être compris comme* a été traduite par la forme active *razumeti kot nekaj*. L'étudiante en question a effectué auparavant une recherche dans le corpus Gigafida et conclut qu'aucune forme ne prédominait : la forme *razumljen kot* apparaît 1 299 fois et *lahko razumemo kot* 1 296 fois. Une autre étudiante a évoqué le fait que l'usage des dictionnaires bilingues ne lui a pas été très utile dans sa recherche d'équivalent, d'où l'importance de construire son propre corpus. Enfin, la traduction de certaines collocations a exigé, pour certains, des recherches plus précises en fonction du domaine de spécialité. Le domaine de la

diplomatie a en effet présenté quelques problèmes de traduction en raison des conventions diplomatiques et des (non)traductions préétablies de certains termes dans les langues différentes : par exemple, l'expression *le bout de papier* n'est pas été traduite, car spécifique au domaine de la diplomatie.

5.1.3 *Bilan général*

Les étudiants sont unanimes : la constitution des corpus et la compilation des ressources dans la base ARTES leur ont paru intéressante et pratique : ils ont gagné de nouvelles compétences en apprenant à construire un corpus, puis à extraire et intégrer les collocations en ligne. Pour certains, il s'agissait de leur premier travail dictionnaire. À propos de l'outil ARTES, ils estiment que c'est une base utile pour travailler sur la phraséologie spécialisée et notamment l'intégration des collocations. Une fois les premières difficultés liées à l'utilisation du logiciel Sketch Engine et de la base de données surmontées, ils estiment que la base est bien conçue, simple et cohérente (pour preuve cette citation : « Avoir une base qui puisse contenir ce type de collocations est une idée formidable »). Ils ont été ravis de contribuer à l'élargissement de la base en y intégrant le couple de langues français et slovène. Au final, ils estiment qu'il faut poursuivre dans cette voie et encourager les futurs étudiants de master à travailler sur la base ARTES. Enfin, ce travail leur a permis d'améliorer leur connaissance dans le domaine des technologies linguistiques et d'acquérir des compétences technologiques en général.

6 CONCLUSION

Ce travail constitue, pour la plupart des étudiants de Master 1, un premier contact, voire une introduction aux collocations spécialisées françaises, leur permettant également de découvrir, à l'aide d'un expert, le domaine de la diplomatie et des relations internationales. À la fin du semestre, les acquis sont mis en avant, entre autres, la constitution du corpus, la méthode de recherche d'articles ou de documents spécialisés, une certaine rigueur méthodologique dans la recherche et l'extraction des collocations, la création des fiches phraséologiques, la traduction de termes spécialisés.

Cet article présente l'apprentissage de la langue française par le biais de la phraséologie discursive, mais aussi de la traduction spécialisée à partir d'une méthode active de recherche et de saisie dans la base en ligne ARTES, puis sur remise du dossier que les étudiants présentent en français à la fin du semestre. Le bilan

pédagogique et scientifique de cette expérience est très positif, les étudiants ayant acquis de nouvelles connaissances et compétences.

Il nous reste à remercier sincèrement nos collègues de l'UFR EILA (Mojca Pecman, Nicolas Froeliger, Geneviève Bordet, Natalie Kübler) pour leur apport précieux, leur disponibilité et leur engagement dans ce projet ainsi que nos collègues slovènes (Adriana Mezeg et Gregor Perko) pour leur participation très appréciée dans le cadre du projet bilatéral.

Références bibliographiques

- Bordet, Geneviève, 2013 : The rhetorical role of “collocational chains” and their implications in the building of discourse strategies within specific genres. *The European English Messenger* 17/3. 235-250.
- Cavalla, Cristelle, 2009 : La phraséologie en classe de FLE. *Les Langues Modernes*. Association des professeurs de langues vivantes, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00699916/document>. (Consulté le 15 mai 2020)
- Cavalla, Cristelle, 2015 : Collocations transdisciplinaires dans les écrits de doctorants FLS/FLE. *Linx* 72. 111-130.
- Fontenelle, Thierry, 1994 : Towards the construction of a collocational database for translation students. *Meta* 39/11. 47-56.
- Froeliger, Nicolas, 2013 : *Les Noces de l'analogique et du numérique – De la traduction pragmatique*. Paris : Les Belles lettres.
- Halliday, Michael Alexander Kirkwood et Ruqaiya Hasan, 1976 : *Cohesion in English*. London : Longman.
- Hausmann, Franz Josef, 1979 : Un dictionnaire des collocations est-il possible ? *Travaux de linguistique et de littérature* 17/1. 187-195.
- Heid, Ulrich et Gerhard Freibott, 1991 : Collocations dans une base de données terminologiques et lexicales. *Meta* 36/1. 77-91.
- Hoey, Michael, 1991 : *Patterns of Lexis in Text*. Oxford : OUP.
- Kübler, Natalie et Mojca Pecman, 2012 : The ARTES bilingual LSP dictionary : from collocation to higher order phraseology. *Electronic lexicography*. 186-208.
- Kübler, Natalie, Alexandra Mestivier, Mojca Pecman et Maria Zimina, 2016 : Exploitation quantitative de corpus de traductions annotés selon la typologie d'erreurs pour améliorer les méthodes d'enseignement de la traduction spécialisée. *JADT 2016 Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles* 2. 731-741.
- L'Homme, Marie-Claude et Isabelle Meynard, 1998 : Le point d'accès aux combinaisons lexicales spécialisées : présentation de deux modèles informatiques. *TTR : traduction, terminologie, rédaction* 11/1. 199-227.

- Pavel, Silvia, 1993 : La phraséologie en langue de spécialité. Méthodologie de consignation dans les vocabulaires terminologiques. *Terminologies nouvelles* 10. 23-35.
- Pecman, Mojca, 2008 : Compilation, formalisation and presentation of bilingual phraseology: problems and possible solutions. *Phraseology in language learning and teaching*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins. 203-222.
- Pecman, Mojca, Claudie Juilliard, Natalie Kübler et Alexandra Volanschi, 2010 : Processing collocations in a terminological database based on a cross-disciplinary study of scientific texts. *Lexicography in the 21st Century: New Challenges, New Applications*. Louvain-la-Neuve : Cahiers du CENTAL. 249-262.
- Pecman, Mojca, 2012 : Étude lexicographique et discursive des collocations en vue de leur intégration dans une base de données terminologiques. Special issue on Terminology, Phraseology and Translation. *JosTrans* 18. 113-138.
- Pecman, Mojca et Christopher Gledhill, 2018 : How trainee translators and their teachers deal with phraseological units in the ARTES database. *Equivalences* 45/1-2. 237-259.
- Rui, Yan, Agnès Tutin et Thi Thu Hoai Tran, 2018 : Routines verbales pour les français langue étrangère : des corpus d'experts aux corpus d'apprenants. *Lidil* 58, <https://journals.openedition.org/lidil/5411>. (Consulté le 15 mai 2020)
- Simonnet, Doriane et Agnès Tutin, 2019 : Utiliser la linguistique de corpus pour renforcer les compétences des étudiants dans l'analyse syntaxique. *Langue française* 203. 83-99.
- Vaupot, Sonia, 2020 : Création de ressources lexicographiques Français-Slovène d'aide à la traduction spécialisée. *Lexikos* 30. 1-21.